La Crau, c'est du costaud !

Tout juste maintenus, l'entraîneur Denis Lathoud, le président Gilles Rus et le manager Anthony Touboul ont dévoilé les nouvelles ambitions du club : la montée en Proligue (D2) horizon 2026-27.

Il l'avait annoncé à son arrivée il y a deux mois, Denis Lathoud, débarqué de son fauteuil de coach de Strasbourg (Proligue, l'équivalent de la deuxième division), avait rejoint l'Union sportive crauroise *« pour rendre service »*, par amitié avec son ancien coéquipier et ami Anthony Touboul. Et l'objectif a été atteint, puisque le club, dixième sur quatorze à l'issue de la saison, a été maintenu en Nationale 1. L'ancien international, champion du monde en 1995, avait aussi clamé que seul un projet concret pourrait le faire rester.

C'est désormais chose faite, puisque le président de l'USC Gilles Rus a confirmé la tentation de l'aventure Proligue. *« Historiquement, c'est la première fois que les garçons arrivent à ce niveau*, a-t-il avancé. *Nous avions eu une expérience en Division 2 avec l'équipe féminine, mais cela n'a duré qu'une année. Aujourd'hui, ce niveau de Nationale 1 chèrement acquis est, selon moi, un niveau un peu bancal ni amateur ni pro. Nous jouons contre des équipes qui ont mis le paquet pour monter, des centres de formation (6). Il ne reste en gros que quatre équipes qui luttent pour ne pas descendre… »*

Gilles Rus, Denis Lathoud et Anthony Touboul ont dressé un projet ambitieux et à taille humaine. (Photos Ch. M.)

Un deuxième joueur professionnel en 2023-24

« Cette année, nous avons difficilement acquis notre maintien malgré un bon début de saison, poursuivait-il. *Cela risque de ne pas être le cas chaque année surtout que dans le même temps, la fédération monte d'un cran les exigences. La saison prochaine, nous devrons avoir un second joueur pro. Alors nous avons décidé de passer à la vitesse supérieure, avec un projet sur trois saisons pour monter en Proligue. »*

Relayant ce constat, l'entraîneur Denis Lathoud a également souligné son choix de rester à La Crau. *« En arrivant, j'étais clair : je venais pour finir au mieux la saison*, racontait-il. *J'ai découvert au fur et à mesure un club, avec des gens passionnés, qui s'investissent beaucoup. Mais ce sont les dirigeants plus que moi qui ont pris la décision d'un virage vers la Proligue. Le président l'a déjà dit : est-ce que ce sont les planètes qui s'alignent pour porter ce projet ? Devant les arguments que l'on m'a présentés, j'ai pris la décision de rester à La Crau et de mettre mon expérience au service de cet objectif. Ma carrière est déjà derrière moi et un tel challenge est motivant. »*

Si le projet sportif doit encore être peaufiné, l'ancien arrière gauche des Barjots a détaillé les axes de progression. *« Il faut recruter et travailler pour étoffer le collectif de la saison prochaine et la stabiliser*, dressait-il. *Dans un deuxième temps, il faut construire une équipe capable de rivaliser avec n'importe quelle équipe de Nationale 1. Et, dans un troisième temps, il faut concrétiser avec la montée. Cela peut se faire entre deux et quatre ans. Pour moi, le club est à un tournant. Il faut se dire : est-ce que je reste à ce niveau avec les difficultés que cela comporte, ou est-ce que l'on vise plus haut dans un projet fédérateur ? Atteindre cet objectif n'est pas assuré, c'est la loi du sport mais, au moins, on aura essayé. »*

Quatre cent cinquante licenciés chez les jeunes

Pour appuyer cette nouvelle ambition, le manager général Anthony Touboul s'est félicité de la dynamique des effectifs. *« Toutes les catégories de jeunes jouent au plus haut niveau. Une équipe phare en deuxième division ne pourrait être que bénéfique : je pense qu'il y a largement la place d'un club masculin en Proligue dans le secteur, entre Aix et Fréjus. »*

« Cela fait toujours râler de former des jeunes et de les voir à 16, 17 ans partir dans des centres de formation, et les retrouver dans des clubs qui jouent contre nous, ajoutait Gilles Rus. *Une équipe en D2 pourrait certainement retenir les talents du club et donner des perspectives ambitieuses aux jeunes joueurs. Que La Crau soit une locomotive dans l'aire toulonnaise. »*

CHRISTOPHE MARTIN

Un budget en hausse

Interrogés sur les infrastructures et le budget du club, les dirigeants craurois ont joué franc jeu. *« Nous avons atteint les limites d'effectifs avec les deux gymnases, d'autres infrastructures seront bientôt nécessaires*, détaillait le manager général. *Cela peut passer par des alliances avec d'autres communes, mais pour l'instant rien n'est prévu. Rien ne sera facile mais si l'on ne se lance pas, on ne pourra pas embarquer d'autres bonnes volontés avec nous. »*

Le président Gilles Rus espère, avec ce projet, augmenter encore l'attrait des partenaires. *« Nous avons un fonctionnement de 400 000 euros, dont 150 000 euros de fonds public*, livre-t-il. *Il faudra augmenter d'au moins 30 % ce budget pour nos ambitions, et je pense qu'un objectif de Proligue attirera des partenaires. Notre manière d'agir et de lancer le projet et de fédérer autour de celui-ci. Nous voulons que tous les acteurs du club soient partie prenante tout comme les acteurs locaux. »*

CH. M.

Le chiffre

450

L'Union sportive crauroise est le *« premier club de la région »* chez les jeunes, avec 450 licenciés.